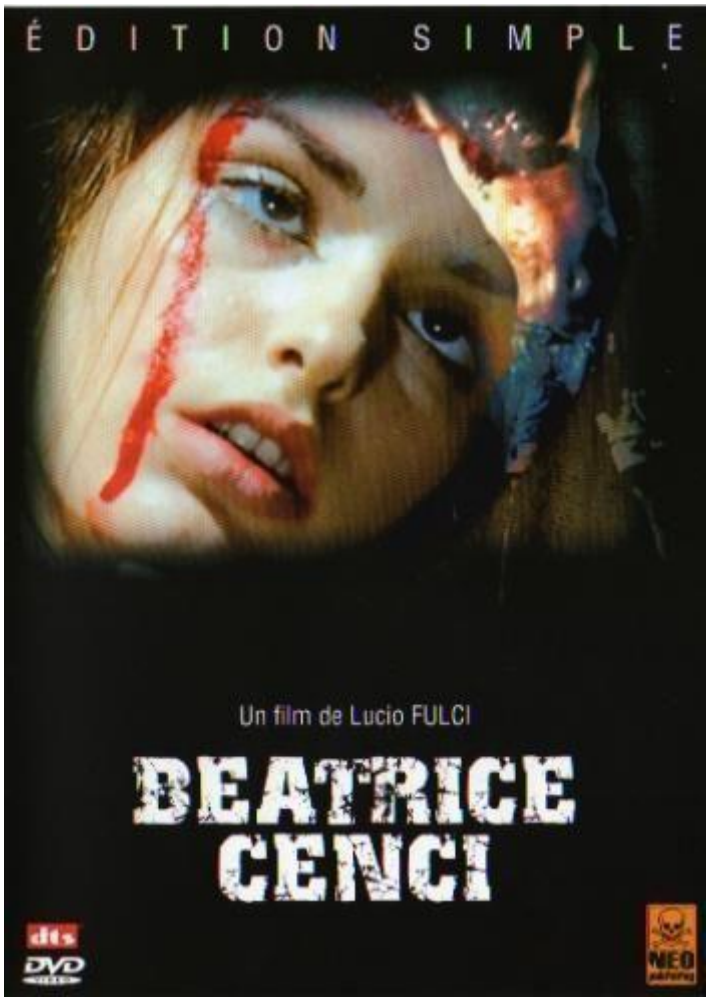
Béatrice Cenci de Lucio Fulci (avec Tomas Milian, Adrienne La Russa...) 1969



Genre: Grandeur et décadence version italienne

Scénar: la belle **Béatrice** contrarie très fort son très vilain papa **Francesco** en décidant d'entrer au couvent, il la séquestre donc, en abuse quelque peu et fait régner, à son habitude, la terreur au sein de son infortunée famille. **Béatrice** convainc alors *Olimpo*, un serviteur amoureux d'elle, de donner au mot parricide toute sa splendeur...

Après un délicieux premier western, en 1966 (*Le Temps du massacre*), **Fulci** commet à nouveau des comédies moisies du bulbe et un giallo a priori introuvable en DVD (*Perversion story*). Il enchaîne à celui-ci la même année - 1969 - ce ***Béatrice Cenci***.

Amusant dès la première minute ce DVD : des personnages, en particulier des catins, semblent parler, dommage que la piste soit muette... S'ensuivra un défilé de bourreaux capuchés, de chants grég-horror-iens, de supplices abominables, un patriarche avare et blasphémateur (**Georges Wilson** ou LA gueule de l'emploi...!), cruel qui sait occuper ses chiens avec le petit personnel, un amour impossible, des complots, des trahisons... Tout ça livré au moyen de scènes brutales filmées avec un œil proverbialement pervers :

écartèlement, mutilations au fer rouge, supplice de la roue, **Torquemada** lui-même serait à la fête...

Pour contrebalancer l'horreur visuelle, la **Béatrice** possède la diabolique et hautaine beauté dans le crime (rappelle par certains points **Barbey d'Aurévilly** et son *Bonheur dans le crime*, jette un œil là, curieux : Les Diaboliques de Jules Barbey d'Aurévilly (Editions de Crémille - 1971)) mais qu'en est-il si on la convie poliment à la question ? On fait moins la maligne là hein ?!

Lucio aime toujours autant faire figurer quelques fesses et quelques seins que nous ne saurions voir s'il ne se faisait pas un malin plaisir de systématiquement les exhiber en bon salopiaud...! Sueur et sang sur la peau font un concours tandis qu'au (fin) fond on pourra lire une critique très sévère de la religion et de son appétit de richesses et de pouvoir, ce qui n'est jamais une mauvaise chose. Ce film méconnu devrait sortir de la semi-obscurité dans laquelle il est confiné depuis des lustres !

Et pour en savoir plus sur la saga **Cenci**, on peut aller faire un tour là: Les Crimes célèbres d'Alexandre Dumas (François Beauval - 1969)

© GED Ω - 13/03 2013

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.